



Gestion de patrimoine : CGP et sociétés de gestion d'actifs se rapprochent pour plus d'efficacité

Avec l'arrivée de fonds d'investissement aux poches profondes, le rapprochement entre cabinets de CGP et sociétés de gestion bat son plein. Le secteur y gagne des parts de marché par rapport aux banques et propose désormais un conseil plus complet.

Cela fait un peu plus de trois ans que le secteur de la gestion de patrimoine redessine ses contours. Avec l'ambition de les élargir sensiblement et de revoir la frontière entre l'accompagnement patrimonial et la gestion d'actifs. D'où les annonces quasi quotidiennes d'opérations de rapprochement entre ces acteurs.

A l'origine de ce mouvement devenu structurant, l'arrivée de grands fonds d'investissement aux poches profondes sur ce marché jusqu'alors très morcelé. Cela a commencé par l'accompagnement d'Ardian pour aider Cyrus à mener à bien ses projets de croissance externe. Puis est arrivé Apax, qui a jeté son dévolu sur Crystal, alors qu' Eurazeo mettait, au même moment, la main sur le courtier Premium. Ces opérations ont clairement lancé le mouvement et ont convaincu d'autres acteurs, en mal de taille critique, de leur emboîter le pas.

Nécessaires rapprochements

Les arguments en faveur d'une concentration sont, certes, rapidement devenus légion: entre la multiplication des nouveaux règlements, les impératifs de l'AMF en matière de contrôle des risques et les modalités d'approche des clients (avec notamment l'arrivée du questionnaire sur les questions environnementales), les dirigeants de ces établissements se devaient de trouver une solution leur permettant de s'occuper du développement commercial et stratégique de leur entreprise.

De même, ces professionnels ont-ils dû répondre à la demande de leur clientèle réclamant des services plus globaux. Pour cela, ils ont donc décidé d'allier les compétences de cabinets de conseil en gestion de patrimoine (CGP) à celles de sociétés de gestion d'actifs.

Ce mouvement se poursuit à un rythme soutenu et ne devrait pas ralentir, si l'on en croit le patron de la **Chambre nationale des conseils en gestion de patrimoine (CNCGP)**, Julien Séraqui dans un récent entretien. Et pour cause: grâce à ces opérations, le secteur de la gestion patrimoniale grossit à vue d'œil, s'adjudgeant de généreuses parts de marché. Au détriment de banquiers privés, concentrés sur les gros patrimoines.

Fusionner avec méthode

La course à la taille bat donc son plein avec des annonces qui en disent long sur la stratégie des uns et des autres. Certains souhaitent s'adjoindre de nouvelles expertises, d'autres de nouvelles zones géographiques. Ce Meccano n'est pas sans poser de problèmes. A commencer par celui de l'intégration. Raison pour laquelle les leaders de cette consolidation font très attention à leur façon de procéder.

Le Groupe Premium a ainsi choisi de conserver la marque et les équipes qu'il acquiert, leur laissant une grande autonomie, "pour ne pas casser la dynamique", indique Yann Pelard, le patron du pôle CGP du Groupe Premium. Dans d'autres cas, la fusion entre entités de même calibre ne s'est pas toujours bien passée...

Au rythme où vont les choses, il semble que la barre du milliard d'euros d'actifs sous gestion devienne le seuil minimal au-dessous duquel il ne sera bientôt plus possible de



travailler.

